SIXIEME ANNEE No 1915 — PRIX 5 PIASTRES — Mardi 21 Novembre 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le voyage à Londres de M. Numan Menemencioglu

Il a été salué à son départ d'Ankara par de nombreux ministres

M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères est arrivé en gare de Haydarpaşa par l'Express de ce matin. Il repartira ce soir, par le Simplon-Express, pour Paris et Londres.

A son départ de la capitale, il avait été salué hier soir, à la gare par le ministre des affaires étrangères M. Saraçoglu, le ministre des Finances M. Fuad Agrali, le ministre du commerce M. Nazmi Topçuoglu et le ministre des travaux publics M. Fuad Cebesoy.

Le Président de la République M. Ismet Inönü avait délégué son aide-de-camp M. Celâl. L'ambassadeur britannique, l'ambassadeur de Grèce, le chargé d'affaires de France, les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères se trouvaient également à la gare.

M. Numan Menemencioglu arrivera vendredi à Paris.

Un entretien avec le général Kâzim Orbay à Paris, est prévu

Londres, 20 (A.A.) — « Reuter » communique :

Le général Orbay, inspecteur de l'armée turque, qui est à Londres avec la mission militaire turque depuis le 3 octobre partira demain pour Paris, rentrant à Ankara. Le général s'entiendra à Paris avec M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères de Turquie qui se rend à Londres pour conférer sur les importants arrangements financiers et économiques prévus par le traité turco-anglo-français.

Selon « Reuter », bien que la mission du général Orbay ait été militaire, il était inévitable qu'elle fit naître des questions financières que le général désire exposer à M. Menemencioglu.

LES PROJETS DE BLOC BALKANIQUE

De Rome, à Budapest, par Belgrade..

Budapest, 20. — Le « Magyar Nemzet » examinant dans un long article les divers projets de bloc balkanique formulés ces temps derniers relève que le plus digne de considératon est celui qui, partant de Rome, passe par Belgrade et aboutit à Budapest.

Sur le même sujet, le « PesterLloyd » souligne l'importance que revêt la politique suivie par l'Italie et dont l'amitié avec la Hongrie est un élément important. L'Italie désire que tous les Etats de l'Europe sud-orientale et balkaniques puissent poursuivre leur travail pacifique et productif. L'attitude pleine de sagesse de l'Italie est pleinement appréciée en Hongrie, en Yougoslavie et dans d'autres Etats de la région intéressée. Elle aura les plus heureux effets sur le développement pacifique des pays intéressés et des résultats concrets en faveur des intérêts généraux européens.

L'Italie et la Turquie unies rendraient les Balkans imprenables

Londres, 20 (A.A.) — M. Garvin écrit dans l' « Observer » qu'il est fort possible comme on l'annonce, que Hitler et Staline aient délimité leurs sphères d'influence dans les Balkans, mais en réalité ce ne peut être qu'une démarcation théorique, en fait il ne peut y avoir d'harmonie entre les aspirations allemandes et les soviétiques en cette partie du monde.

« Les peuples balkaniques savent, dit M. Garvin, qu'une intrusion des Allemands ou des Soviets signifiera la fin de leur indépendance. La Turquie et l'Italie, à elles-deux, peuvent rendre les Balkans imprenables ».

LES FAUSSES NOUVELLES TENDACIEUSES AU SUJET DES RELATIONS GERMANO-SOVIETO-ROUMAINES

Un démenti de M. Stoïca

Ankara, 20 (A.A.) — L'Agence Anatolie apprend que l'ambassadeur roumain à Ankara oppose un démenti formel à l'information parue dans certains journaux de Grande-Bretagne et de France et relative à une proposition qu'aurait faite M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne, d'assurer à la Roumanie l'appui de l'Allemagne pour la construction d'une « ligne Siegfried » sur la frontière roumano-russe.

(Lire sous notre rubrique habituelle de « la presse turque de ce matin », les échos de la protestation du « D.N.B. »)

UN EXPOSE DU COMTE CSAKY AU PARLEMENT

Budapest, 21 A.A. — Le comte Csaky fera aujourd'hui un exposé sur la situation internationale devant le Parlemet. On y attache une importance toute spéciale étant donné que c'est le premier depuis le commencement des hostilités en Europe.

Le voyage du Dr. Lûtfi Kirdar en Roumanie

LE VALI SERA DE RETOUR DEMAIN

Bucarest, 20 (Du « Vakit »). — Le Dr. Lûtfi Kirdar a visité plusieurs institutions publiques. Il s'est rendu notamment dans la matinée à l'école industrielle où il a visité le nouveau hall en construction. Cet immeuble aura une superficie de 50.000 mètres carrés. Le Vali et Préfet a pris de nombreuses informations à ce propos. Il a visité aussi les ateliers de pasteurisation de Bucarest, qui ont été créés avec le concours de la Municipalité ; le foyer des enfants et les institutions de bienfaisance de la ville. Le Dr. Lûtfi Kirdar a pris d'abondantes notes au sujet de tout ce qu'il a vu.

Après avoir assisté ce soir au plus grand spectacle de revue de Bucarest, le Vali et sa femme prendront demain (aujourd'hui) à midi le train spécial qui les conduira à Constantza. Le bateau qui les ramenera à Istanbul appareillera vers le soir.

Les journaux roumains ont suivi avec le plus vif intérêt les phases de la visite du Dr. Lûtfi Kirdar et lui ont consacré de longs articles.

Les derniers troubles en Tchéquie et la presse allemande

L'incitation est venue de l'extérieur

Berlin, 21. — Concernant la situation dans les territoires du Protectorat de Bohême et de Moravie, la « Correspondance Politique et Diplomatique » relève qu'Anglais et Français s'emploient à remettre en circulation les anciens hommes politiques dont l'action a fait faillite. Ils reviennent aussi à leurs anciens projets de compromettre les peuples qui se sont sacrifiés eux-mêmes ou qui ont judicieusement préféré se soustraire à l'honneur de se sacrifier pour l'Angleterre. En agitant ces marionnettes politiques, on ne se soucie guère des répercussions que cette agitation pourrait avoir sur les populations intéressées. Si l'on prétend à Londres et à Paris que les derniers incidents de Prague étaient absolument spontanés, comment explique-t-on l'intervention du fils de Masaryk qui a mobilisé toutes les excellentes relations qu'ils conserve avec les éléments responsables à Prague ? Le journal conclut qu'il n'appartient pas à ceux qui ont inspiré ces soulèvements de juger les mesures prises par l'Allemagne pour le maintien de l'ordre, d'autant plus que l'on sait comment ces mêmes gens ont agi et agissent en Palestine et à Damas.

LE PRINCE AUGUSTE GUILLAUME PARLE DU LOYALISME DES HOHENZOLLERN

Rome, 21. — Contrairement aux rumeurs publiées au sujet de l'attitude des membres de la dynastie des Hohenzollern à l'égad du nazisme, le prince August Wilhelm a fait des déclarations catégoriques à la presse allemande. Il affirme notamment que le Kromprinz, jouit d'une excellente santé. Tous les Hohenzollern considèrent que quicon que n'est pas pour le Führer est contre l'Allemagne. Dix membres de la famille font leur devoir de soldats au front ; les autres remplissent également à l'arrière la tâche qui leur a été assignée.

A la nouvelle de l'attentat de Münich l'ex-Kaiser a transmis télégraphiquement ses félicitations à M. Hitler et tous les membres de la dynastie condamnent l'attentat avec indignation et horreur.

L'amitié italo-hongroise

Les paroles du Duce auront un profond écho, dit M. Fabinyi, dans tous les cœurs magyars

Budapest, 20 — La délégation hongroise pour l'application des accords culturels avec l'Italie est rentrée aujourd'hui à Budapest. Elle a été reçue à la gare par les autorités hongroises et par les fonctionnaires de la Légation d'Italie.

Le chef de la délégation hongroise, l'ex ministre Fabinyi, a fait au correspondant de l'Agence Stefani la déclaration suivante :

— Nous sommes très satisfaits de notre voyage non seulement parce que nous avons pris des accords très importants dans le domaine culturel avec les organes italiens compétents, mais aussi parceque notre visite à Rome, à Bologne et à Milan a éveillé partout le plus vif intérêt et a revêtu le caractère d'une véritable marche triomphale de l'amitié italo-hongroise.

Nous avons eu de fréquents entretiens avec les dirigeants de la vie politique italienne; mais ce qui nous a remplis encore plus de joie, et d'orgueil, ce fut l'audience qui nous a été accordée par le Duce. La profonde connaissance des choses hongroises dont a témoigné le Duce, les déclarations précises qu'il nous a faites sur la Hongrie, et la très vive sympathie personnelle qu'il a exprimée à l'égard de notre peuple ont suscité profondément dans tous les coeurs hongrois les sentiments de gratitude la plus dévouée et de confiante amitié.

★

Budapest, 20— La presse hongroise continue à commenter les paroles prononcées par le Duce lors de la réunion de la commission suprême pour l'autarcie. Le «Fueg gentleneg Magyarsag» définit le discours de M. Mussolini comme l'événement le plus important de la dernière semaine.Le journal ajoute que la nation hongroise est convaincue plus que toute autre de la grande mission européenne de Rome et de l'Italie.

LES NEGOCIATIONS ENTRE BUDAPEST ET BELGRADE

Budapest, 12 A.A.— Les négociations économiques entre la Hongrie et la Yougoslavie commenceront, croit-on, vers la fin de novembre.

LA FINLANDE ET L'URSS

La situation est envisagé avec sérénité

Helsinki, 21. — Les chefs des divers partis ont été admis à prendre connaissance de tous les documents concernant les pourparlers soviéto-finlandais.

Un porte-parole autorisé a déclaré que la situation demeure inchangée et qu'elle est envisagée par la Finlande avec la plus grande sérénité.

★

Helsinki, 21 (A.A.) — Les milieux bien informés assurent qu'à la fin de cette semaine le gouvernement communiquera au Parlement les propositions de l'URSS et les contre-propositions de la Finlande. Les débats auront lieu, croit-on, à huis-clos.

LA CONFERENCE FERROVIAIRE DE CERNAUTI

La reprise de la ligne Cernauti-Lemberg-Cracovie

Berlin, 20. — Mercredi aura lieu à Cernauti une conférence ferroviaire avec la participation de l'Allemagne, de l'URSS et de la Roumanie en vue de régler les différents problèmes que pose le fonctionnement régulier de la ligne ferrée Cernauti-Lemberg-Cracovie.

UN HOMMAGE GREC A L'ITALIE

Athènes, 21 — Le journal «Estia» consacre son article de fond au discours prononcé par le Duce à l'occasion de la réunion de la Commission suprême de l'autarcie. Le journal rend hommage à la perspicacité du Duce, eut à l'intuition qu'il a eue de la situation économique mondiale d'après la guerre. L'«Estia» souhaite que le peuple grec puisse se livrer à un effort analogue.

UN COMMENTAIRE YOUGOSLAVE

Belgrade, 21 — Le «Politika» commentant les déclarations de M. Mussolini à la réunion de la Commission Suprême pour l'autarcie, relève que tout pays qui veut ne pas être piétiné en temps de guerre,doit se préparer dès le temps de paix. Pour être véritablement forts, les nations doivent pouvoir assurer par elles-même leurs existence.

LE TRANSFERT DANS LE REICH DES ALLEMANDS DU HAUT ADIGE

LA MISSION DE M. GUARNIERI

Rome, 20 — Le Duce a reçu l'ex-ministre des Changes et Devises M. Guarnieri auquel il a confié la charge de présider la commission économico-financière pour la liquidation des biens des citoyens du Haut Adige, qui se transféreront en Allemagne, à la suite de l'accord avec le Reich.

M. Guarnieri établit son bureau à Bolzano.

MM. BOTTAI ET DE CICCO IRONT A SOFIA

Une manifestation culturelle italo-bulgare

Sofia, 20. — Une nouvelle manifestation des liens culturels italo-bulgares aura lieu de 27 crt. à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition du Livre italien. On attend à ce propos l'arrivée du ministre de l'Education italien, M. Bottai, du recteur de l'Université de Rome et du directeur des Italiens à l'étranger, M. De Cicco.

Le ministre M. Bottai prononcera une allocution, à l'occasion de sa proclamation comme Docteur « honoris causa » de l'Université de Sofia. Le directeur des Italiens à l'étranger inaugurera l'année académique à l'institut de culture italien.

UN JUGEMENT DU TRIBUNAL DE POSEN

Un Polonais condamné à mort

Posen, 20. — Le tribunal vient de rendre sa sentence au sujet d'un groupe de Polonais convaincus d'avoir odieusement torturé et massacré deux Allemands de Posnanie durant les journées qui suivirent l'explosion des hostilités germano-polonaises. L'un des inculpés a été condamné à mort ; les autres à des peines de prison variables.

La guerre sur mer

L'héroïque attitude du commandant du "Grazia" et de ses marins

Londres, 20 — Les journaux rendent hommage à l'attitude héroïque de l'équipage du vapeur italien *Grazia* qui a péri sur une mine .

Malgré les vagues qui balayaient le pont et qui avaient emporté déjà 5 matelots, le capitaine voulut quitter le dernier son navire, en emportant un marin blessé. Ce dernier est décédé ultérieurement, portant ainsi à 6 le nombre des victimes.

Des bateaux de sauvetage et des hydravions ont croisé longuement sur les lieux de la catastrophe pour trouver les 5 disparus, mais en vain.

★

N. d. l. r. — Le *Grazia* était un vapeur de 5.857 tonnes de déplacement lourd, datant de 1923. Il ne filait que 9 noeuds et appartenait à la I. N. S. A. de Gênes.

L'HECATOMBE CONTINUE

Londres, 20 A.A.— On apprend que le vapeur *Torch Bearer*, de 1200 tonnes, transportant du charbon, fut coulé pendant le week-end par une mine au large de la côte Est des îles britanniques. 13 survivants ont été débarqués dans un port anglais. Les resccapés sont tous grièvement blssés.

En comptant le *Torch Bearer*, les dégâts de la marine anglaise sur la côte Est s'élèvent à 7 bateaux coulés par des mines et à 2 endommagés.

En outre un vapeur français a été coulé.

Le chalutier *Wigmore* a sombré dans la mer du Nord avec 16 membres d'équipage; le navire avait quitté l'Angleterre vendredi dernier pour les eaux norvégiennes.

L'un des plus grandes unités de la marine marchande yougoslave, le *Çarica Miliça*, de 9.000 tonnes, lancé en 1920 qui avait quitté l'Angleterre avec une cargaison de charbon a coulé sur une mine,dans la mer du Nord.Son équipage a été recueilli.

★

Amsterdam, 20 — On annonce officiellement que le vapeur hollandais *Binmendjik* a coulé sur une mine devant Weymouth.

LES CHENAUX TROP ETROITS

Berlin, 21. — La presse allemande caractérise la perte du « Simon Bolivar » comme l'événement le plus tragique qui se soit produit depuis le commencement des hostilités.

Suivant le « Hamburger Fremdenblatt » les autorités maritimes anglaises, surtout depuis le torpillage du « Royal Oak » ont pris des mesures de défense si étendues que le chenal libre de mines laissé à l'entrée des ports est si étroit qu'il ne suffit pas à assurer la sécurité des navires marchands qui entrent dans ces ports ou qui en sortent. Il suffit d'un léger déplacement des barrages par suite des courants ou de la tempête pour provoquer une catastrophe.

ICI IL NE S'AGIT PLUS DE MINES

Londres, 20 — On annonce que le vapeur anglais *Pensilva*,de 4258 tonnes a été coulé «par l'action ennemie».

UN VAPEUR ALLEMAND CAPTURE

Londres, 20 — Des navires de guerre britanniques ont coulé le vapeur allemand *Urenfells*, qui venait d'un port de l'Afrique Occidentale. Son équipage de 58 hommes a été débarqué dans un port de la haute Angleterre.

LES MINES QUI DERIVENT VERS LA BELGIQUE

Bruxelles, 20 A.A.— A la suite de la mer démontée, des mines échouèrent sur la côte belge.

Quelques-unes ont fait explosion, causant de dommages considérables. D'autres mines dérivent du côté de la mer du Nord.

★

Bruxelles, 21 A.A.— Une mine échouée sur la plage de Coxyde explosa, causant des dégâts aux habitations dans le voisinage.

... LA HOLLANDE

Amsterdam, 20 A.A.— D. N. B. : La violente tempête a détaché de leurs orins le long de la côte anglaise, une série de mines, qui ont maintenant atteint la côte hollandaise, où elles constituent un grand danger pour la navigation.

Selon le «Telegraaf» de nombreuses nouvelles sur des mines flottantes ont été reçues ici. Des mines flottantes ont été constatées près de Cuvenbank, au large de Hook van Holland.

... ET LE DANEMARK

Copenhague, 20 — La flotte danoise a été mobilisée à nouveau pour faire face aux dangers suscités par la nouvelle avance des mines vers le Sud du Danemark.

LA NEUTRALITE DU DANEMARK

Copenhague 21 — On annonce que le Danemark a décidé de renforcer les barrages de mines entre les îles Langeland et Laaland et entre les îles Alsen et Arö.Les détroits en question ne seront pas entièrement fermés à la navigation mais le contrôle y sera rendu plus sévère en vue de faire mieux respecter la neutralité danoise

LES SERVICES DE L'« ADRIATICA » SERONT INTENSIFIES

Venise, 21 — Il a été décidé d'intensifier les services de l'«Adriatica» en vue de répondra aux besoins accrus des communications avec la Méditerranée Orientale.

★

L'« Adriatica » exploite actuellement 23 lignes dont 13, avec un départ tous les 14 jours, 7 hebdomadaires, 2 bi-mensuelles, 1 journalière.

L'ambassadeur des Soviets a présenté ses lettres de créance au Mikado

La détente nippo-soviétique se précise

Tokio, 20. — Le nouvel ambassadeur des Soviets Smetamine a été reçu par l'Empereur pour la remise de ses lettres de créance.

Une commission mixte pour la délimitation de la frontière entre la Mongolie et le Mandchoukouo

Moscou, 20 (A.A.) — « Tass » communique :

Le 19 novembre M. Molotov, commissaire du peuple aux affaires étrangères de l'URSS autorisé par les gouvernements de l'URSS et de la république populaire de Mongolie, et M. Togo, ambassadeur japonais à Moscou, autorisé par les gouvernements du Japon et du Mandchoukouo conclurent un accord sur la composition, les fonctions et le lieu du travail de la commission mixte composée de deux représentants de l'URSS et de la république populaire de Mongolie d'une part et de deux représentants du Japon et du Mandchoukouo d'autre part pour la précision de la frontière entre la république populaire de Mongolie et le Mandchoukouo dans le rayon du récent conflit.

La commission commencera ses travaux prochainement dans la ville de Tchita. Pendant la seconde partie de ses conférences, la commission siègera à Kharbine.

En outre, entre MM. Molotov et Togo eut lieu un échange d'opinions au sujet des principes fondamentaux devant être mis à la base de l'accord commercial soviéto-nippon. Cet échange d'opinions démontra la communauté de vue sur cette question.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA PRESSE TURQUE NE SE VEND PAS POUR DE L'ARGENT...

Le «Tan» publie sur les deux tiers de sa première page, un article, sous la signature de M. M. Zekeriya Sertel, en réponse à la dépêche du D. N. B. que nous avons reproduite hier. En voici les dernières lignes :

L'agence allemande, au lieu d'opposer un démenti aux journaux anglais qui sont la vraie source de la nouvelle en question, s'en prend au « Tan ». Et ce n'est pas tout. Elle accuse une partie de la presse turque de collaborer avec les agents anglo-juifs pour se livrer à une propagande contre l'Allemagne et contre l'ambassadeur d'Allemagne.

Qui sont ces agents anglo-juifs ? Il serait intéressant pour nous, comme aussi pour le gouvernement de connaître ces agents entre les mains de qui la presse turque serait un instrument.

Il est probable que le bureau de renseignements allemand dispose d'un riche dossier à l'égard du « Tan » comme aussi des autres journaux turcs. S'il dispose d'un seul document pouvant établir que la presse turque en général et le « Tan » en particulier ont été en rapports non seulement avec les agents anglo-juifs, mais avec une institution étrangère quelconque, qu'ils se sont vendus à l'étranger, nous les invitons à mettre ces preuves au grand jour. Le « Tan » est prêt à mettre ses colonnes à la disposition du bureau de renseignements allemand pour reproduire ces documents tels quels.

Mais nous connaissons la tactique de la propagande allemande. Pour faire taire la presse qu'elle n'a pas pu prendre sous sa coupe, elle s'adresse au gouvernement en l'acusant de vouloir troubler les relations entre les deux pays. Le fondement de cette politique est le mensonge. Aujourd'hui la presse turque est en présence d'un pareil attentat. C'est son devoir d'arracher leur masque à ceux qui s'y livrent.

QUELQUES MOTS NECESSAIRES

Quoique le «Yeni Sabah» ne soit pas directement en cause, M. Hüseyin Cahid Yalçin, aborde à son tour, dans ce journal, la question du démenti du D. N. B. Après avoir résumé les faits il ajoute :

... De là tout le tapage que l'on mène. La presse mondiale publie quotidiennement mille sortes de nouvelles. N'y en a-t-il pas, dans cette masse de fausses qui soient aussi importantes que celles qui ont paru dans le « Tan » pour justifier une telle indignation ?

Le gouvernement allemand entretient des relations amicales avec la Roumanie ; il s'emploie à renforcer les rapports économiques et commerciaux réciproques. Parmi les articles allemands qu'achète la Roumanie, il y a le matériel de guerre (fusils, canons, etc...) Ce matériel, la Roumanie peut l'utiliser aussi bien pour la création d'une ligne fortifiée que le distribuer à travers tout le pays. Cela ne change rien à la nature elle-même de ces prestations. On voit donc que l'information du « Tan », même en admettant quelle présente certaines erreurs de forme, n'a rien, quant au fond, qui justifie un démenti.

Cette nouvelle est apparue au gouvernement allemand comme « une tentative repoussante de troubler les bonnes relations entre l'Allemagne et la Russie soviétique ». Si l'amitié germano-soviétique dépend réellement d'une nouvelle en trois lignes qui pourraient paraître dans le « Tan » d'Istanbul, nous plaignons réellement l'Allemagne! Est-il possible que Moscou ait si peu confience en Berlin ?

L'agence allemande, en dementant cette nouvelle, exacte dans son essence, de notre confrère le « Tan » en profite pour attaquer toute la presse turque. Récemment un journal allemand avait publié que lors de l'occupation d'Izmir par les Turcs ces derniers auraient rempli le port de cadavres. Est-ce que l'on peut comparer, même de loin, la publication du « Tan » avec cette odieuse calomnie ? On paraît avoir oublié très vite que la presse allemande reçoit de son gouvernement l'ordre de publier articles et entrefilets.

... La presse turque est la plus honnête, la plus indépendante, la plus patriote qui soit au monde. Une pareille accusation qui touche à notre honneur et à notre dignité ne peut être formulée qu'avec preuves à l'appui. Sinon, nous la rejetons à la figure de nos insulteurs.

LE COTE FAIBLE DE L'ALLEMAGNE

A propos des négociations commerciales germano-roumaines, M.Asim Us écrit dans le «Vakit»:

Si, effectivement, les Allemands pouvaient offrir aux Roumains, en échange de leur pétrole et de leur blé, les articles que les Roumains désirent et qui leur conviennent, la transaction eut été avantageuse pour les deux parties. Or, en réalité, ils ne peuvent leur offrir que ce qu'ils ont entre les mains, c'est-à-dire des choses qui leur sont inutiles. Les Roumains ne trouvent aucun avantage à échanger des articles, qu'ils pourraient placer à tout moment en devises, contre des articles qu'ils devraient payer un prix de 30% supérieur à celui du marché et qui ne trouveraient pas acheteur dans le pays.

De même, le ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop qui, en deux jours, a pu s'accorder avec l'URSS pour la répartition d'un pays immense comme la Pologne, n'a pas pu mener à bien jusqu'à ce jour les pourparlers économiques avec l'URSS.

...Dans ces conditions, on se rend compte des difficultés que comportera l'exécution de l'ordre donné par M. Hitler au maréchal Goering, de préparer une guerre de cinq ans.

JUSTICE ET REALITE

M. Nadir Nadi rappelle dans le «Cümhuriyet» et la «République» les grandes déceptions de l'après-guerre:

.....Cette société finit par avoir la fin destinée à toute chose incomplète et mal agencée. Elle ne put fournir aucune oeuvre concrète, positive à l'humanité.

Elle existait si peu qu'à l'heure actuelle on ne peut même pas établir son décès.

Les vainqueurs de 1919 auraient dû prévoir cette fin. C'était une erreur d'accorder de la valeur pour donner le change, à ce principe des nationalités qu'ils savaient ne pouvoir pas mettre en pratique.

Du moment qu'ils ne voulaient pas reconnaître les pensées avancées qui occupaient les consciences, ils pouvaient, se fiant à leur puissance, nier tout et créer une Europe soumise à leurs ordres exclusifs. Il était parfaitement possible de morceler l'Allemagne pour en faire de petits peuples, de créer à l'est et au sud de ce pays des Etats-tampons et de dire : « Il est encore trop tôt pour songer au principes des nationalités ? Mais ils n'ont pas dit cela. Ils ont tout simplement proclamé : Nous reconnaissons le principe des nationalités et, si certains de nos actes le contredisent, c'est à cause des exigences de la réalité. »

» Maintenant, nous entendons de nouveau au loin l'écho du même refrain : « Les principe des nationalités est bon et sacré. C'est pour la défense que nous avons pris les armes. Mais l'Allemagne doit être démembrée. La réalité le commande ».

Quelle grande erreur ! Comment ne pas voir dans ces paroles la semence des drames futurs ? Si l'Europe doit toujours se laisser ballotter entre deux pôles opposés comme la justice et l'intérêt, l'humanité subira bien d'autres souffrances encore !

L'AMITIE ITALO-JAPONAISE

Rome, 20 — Dans une entrevue qu'il a accordée au journal «La Tribuna», le nouvel ambassadeur du Japon près le Quirinal, Kiji Amau, a déclaré notamment qu'il a été plusieurs fois en Italie. Chaque fois, a-t-il ajouté, j'ai retrouve d'nnombrables choses nouvelles. Le rythme des progrès que l'Italie accomplit sous l'impulsion du fascisme est tout simplement stupéfiant. Après avoir ajouté qu'il est, personnellement, un admirateur convaincu du régime fasciste, il constata que l'ancienne amitié italo-japonaise n'a fait que s'accroitre ces temps derniers.

— Nul conflit d'intérêts n'existe entre nos deux pays, a dit en terminant l'ambassadeur; au contraire, ils pourront plus aisément atteindre leurs buts.

A QUOI SERT...LA CANNE A SUCRE!

Londres, 20— A la suite des importants achats effectués ces jours derniers, les vendeurs de canne à sucre ont épuisé leurs stocks. On explique ce fait par l'utilisation des cannes comme moyen de défense pour les gens obligés de traverser la nuit les rues de Londres plongées dans l'obscurité et qui sont infestées par les voleurs.

LE COMTE TOSTI DI VALMINUTA EST DECEDE

Rome, 20 — Ce matin est décédé le sénateur comte Fulco Tosti di Valminuta, âgé de 65 ans.Député au cours de 4 législatures, il fut deux fois sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Il avait été nommé sénateur en 1926.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La Corne-d'Or, zone industrielle

Sous prétextes qu'elles portaient atteinte à l'esthétique de la ville, toutes les boutiques des fondeurs qui se trouvent aux environs de Süleymaniye ont été fermées. Leurs propriétaires ont demandé qu'une autre zone leur soit indiquée où ils puissent transférer leurs installations, mais la Municipalité n'a pas encore donné suite à cette démarche.

Il s'agit d'un groupe assez nombreux d'artisans qui, leurs familles comprises, représentent 1.500 personnes. C'est dire qu'il faut satisfaire au plus tôt à leur demande car il n'est ni juste ni opportun de priver de leur légitime gagne-pain une pareille masse de concitoyens.

Et c'est ainsi que la question de la création d'une zone industrielle se pose une fois de plus, de façon particulièrement urgente.

D'ailleurs les mesures qui viennent d'être prises seront étendues à toutes les catégories d'artisans qui travaillent les métaux, étameurs, ferblantiers, etc.

Or, le plan de développement de la ville élaboré par M. Prost a pourvu au nécessaires : toutes les petites industries artisanes seront réunies le long de la côte de la Corne-d'Or, entre Sütlüce et Kâgithane.

On a établi également l'emplacement où devront être transférés les fameux dépôts de charbon de Kuruçeşme au sujet desquels, on le sait, une décision du tribunal avait même été obtenue. Seulement la Municipalité, désireuse d'enrayer toute tentative de spéculation sur les terrains, tient strictement secret le lieu choisi. Des assurances dans ce sens ont été données à une délégation des habitants de Kuruçeşme à qui l'on a affirmé que la disparition des tas de charbon qui les affligent est imminente.

Toujours dans le même esprit, et afin de sauvegarder la beauté des rives du Bosphore, le déplacement des chantiers d'Istinye et de leur dock flottant est aussi décidé. Par contre les chantiers de la Corne-d'Or seront développés, d'autant plus que le second plan quinquennal fait une très large part à l'industrie des constructions navales.

Ainsi, la Corne-d'Or prendra de plus en plus le caractère d'une zone industrielle tandis que le Bosphore redeviendra ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : deux rives enchanteresses sous la verdure et les fleurs.

L'avenue Şişli-Tunnel sera asphaltée

L'avenue qui va de Şişli au Tunnel, et qui vient d'être élargie dans la partie comprise entre Şişli et Osmanbey par l'adjonction à la voie publique des jardinets qui ornaient le devant des immeubles, sera entièrement asphaltée. On entreprendra cette oeuvre excellente et à laquelle tous nos concitoyens ne pourront qu'applaudir, après que l'on aura achevé l'aménagement de la place du Taksim.

Les pavés qui seront retirés de cette avenue seront utilisés pour le pavage des autres voies publiques d'importance secondaire.

Ajoutons que les crédits devant être affectés à la construction ou à la réparation des voies publiques diverses s'élèvent pour le budget de 1940 au coquet total d'un million et demi de Ltqs. Ainsi disparaîtra enfin, dans une notable mesure, ce pavé disjoint, inégal, douloureux au pied des piétons qui constituait une caractéristique immuable, semblait-il, et d'ailleurs nullement attrayante de notre grande ville.

L'eau à Bakirköy

Les machines que la Municipalité avait fait venir d'Europe en vue de développer les puits artésiens forés à Çirpici, de Bakirköy sont à pied d'oeuvre. On espère qu'il sera bientôt possible de fournir à toute cette zone du littoral de la Marmara de l'eau en abondance pour suffire à tous les besoins.

En outre un projet a été élaboré en vue de développer le rendement des eaux d'Elmali et leur distribution. Le réseau en sera sensiblement accru.

La revision des impôts immobiliers : Les nouvelles commissions prévues par la loi sur l'impôt immobilier et qui auront à connaître les oppositions des contribuables entreront en activité à partir de décembre prochain. Elles comporteront deux membres fixes, désignés par le ministère des Finances et un rapporteur. Toutefois, on ne prévoit pour le moment que la création de deux de ces commissions, ce qui semble insuffisant, eu égard au nombre des commissions qui s'occupaient antérieurement de ce genre d'opérations. Des crédits pour la constitution d'une troisième seront inscrits au budget de 1940.

LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoglu

Jeudi prochain, 23 courant, à 18 h. 30 précises, M. le juge Erkem Korkot fera une conférence au « Halkevi » de Beyoglu sur le sujet suivant :

Le droit de tutelle

La comédie aux cent actes divers...

La rupture

Ils s'étaient connus il y a deux ans.Lui Sadi, travaillait comme ouvrier dans un dépôt de tabacs à Besiktas. Elle, Naside, était aussi ouvrière, dans une manufacture des environs. Elle est mignonne, replète, jolie. Malgré sa condition modeste, elle est mise avec une certaine élégance. Son langage est châtié. Bref, elle a tout pour plaire.

Elle lui plut tout de suite.Au début ils sortirent ensemble les dimanches. Puis ils sentirent le besoin de se voir plus souvent et surtout plus intimement... Sadi loua une chambre à Ortaköy. Ils y abritèrent leurs amours libres, jeunes et fraîches. Ce fut pendant plus d'un an, le bonheur parfait— encore que leur union n'eut pas été revêtue d'aucune sanction officielle.

Puis, il y a quelques mois, les choses se gâtèrent: querelles fréquentes, et pour les prétextes les plus futiles. Et enfin, la rupture brutale.

Sadi ne prisait pas l'intimité excessive, à son gré, de Naside avec certains de ses camarades d'atelier. Il le lui dit. Et comme elle lui répondait sur un ton vaguement persifleur, il la battit. Le lendemain, il se trouva seul dans sa petite chambre d'Ortaköy qui, pour la première fois, lui sembla si grande, si grande. Et surtout si vide !

Des voisins de paliers complaisants, légèrement ironiques aussi, lui annoncèrent que Naside était venue, qu'elle avait pris ses effets et qu'en leur faisant ses adieux, elle avait annoncé qu'elle ne reviendrait plus. Cela, vous pensez bien, ne pouvait se passer ainsi. Sadi jura qu'il aurait une explication. On ne se quitte pas tout de même ainsi.

Et le lendemain matin, Sadi alla attendre au passage la fugitive, tandis qu'elle se rendait à l'atelier. Naside passa en feignant de ne pas le reconnaître. Ce fut le comble.

Il la saisit par le bras, résolu à reprendre sans doute la scène de la veille, au point où il l'avait interrompue. Mais des passants s'interposèrent.

Les deux jeunes gens, après une explication mouvementée au poste , se sont retrouvés devant la 2ème chambre pénale du tribunal essentiel.

Sadi a jugé habile de déclarer qu'en fuyant leur commun logis, Naside aurait emporté un certain montant qui lui appartenait. La jeune fille proteste avec l'indignation la plus vive.

Aussi bien la procédure n'est pas habile. Quelle que soit l'issue du procès, le jeune homme peut être sûr,après cela,qu'il a perdu à jamais Naside à laquelle pourtant il paraît tenir encore. En attendant, le tribunal a remis la suite de l'affaire à une date ultérieure pour l'audition des témoins

Par la cheminée

On avait appris — ces choses-là finissent toujours par s'apprendre — que les nommés Mustafa Hüsnü et Mehmed avaient transformé en un tripôt en règle l'un des appartements de l'immeuble No 14, rue Çiçek, à Yeniçarsi. On organisa une surveillance serrée.

Un à un, les habitués de la maison arrivèrent. Il y en eut bientôt 17.

Quand ils furent bien au complet, que les cartes eurent été distribuées et que le silence, qui est de rigueur dans les temples du dieu Hasard, se fût établi, les agents de police firent irruption dans la pièce.

Le tenancier du lieu en fut si estomaqué qu'il ne put s'empêcher de leur demander.

— Etes-vous descendus par la cheminée?

L'opération a été fructueuse. On a trouvé au cours de la descente de nombreuses fiches, des dés, un matériel complet de joueurs 200 Ltqs. en argent, et aussi.... 2 poignards ! L'appartement a été fermé, les scellés y ont été apposés et les joueurs ont été déférés à la justice.

La guerre anglo-franco-allemande
Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 20 A.A.— Communiqué du 20 novembre au matin :

Rien d'important à signaler au cours de la nuit.

★

Paris, 20 A. A. — Communiqué officiel du 20 novembre au soir :

Activité réduite sur le front. Quelques patrouilles et quelques tirs d'artillerie.

★

Paris, 20 A.A.— Des alertes de courte durée furent signalées ce matin dans le Nord et le Centre de la France.

Une alerte aérienne fut donnée à Lyon et dans la vallée du Rhône de 9 h. 55 à 10 h.20 et en Normandie de 10 h.25 àà 11h. 10. Aucun incident n'est signalé.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Londres, 20 A.A.— L'Amirauté annonce qu'un avion allemand tenta vainement de bombarder, cet après-midi, un contre-torpilleur anglais dans le Sud de la Mer du Nord.

★

Londres, 20 A.A.— Le ministère de l'Air communique :

Les batteries contre-avions situées sur les bords de la Tamise inférieure ouvrirent le feu ce matin contre un avion ennemi. Les chasseurs britanniques ont pourchassé l'avion depuis la côte d'Essex jusqu'à la mer.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 20 A.A. — Le Grand Quartier Général allemand communique :

Aucun événement à signaler.

LETTRE D'ITALIE

Les aspects constructifs de la politique italienne

«DES VICTOIRES ECLATANTES ET DECISIVES»

Rome, novembre. — Le jour dédié à la Victoire on a donné exécution à 2 travaux que, quoique de proportions différentes, ont présenté une idée, en ce moment, de l'intérêt que porte le régime aux provinces méridionales. A Messine on a inauguré la nouvelle gare. En Lybie (qui désormais est considérée territoire métropolitain) ont débarqué des milliers de ruraux qui vont exploiter une terre qui était considérée hors de n'importe quelle possibilité économique. La gare de Messine est une oeuvre très intéressante tant au point de vue de l'édilité qu'au point de vue technique, mais elle prend un aspect plus positif encore si on la réunie avec l'action, en plein déroulement, de la transformation du latifundia sicilien. Cette île de la Méditerranée qui était complètement oubliée par les hommes des gouvernements passés, est maintenant attaquée dans toute sa structure pour la porter au niveau des meilleures régions de l'Italie. Après l'amélioration morale, c'est la bonification des villes et des campagnes qui s'avance. On démolit les vieux quartiers de Palerme et de Catane, on complète la reconstruction de Messine y faisant disparaître complètement les traces du tremblement de terre du 1908, et ce qui est plus important, les habitants des petites villes sont passés dans les campagnes où on leur a préparé des maisons confortables qui unissent l'homme à la terre. Cet assaut au latifundia se présente indiscutablement sous un aspect d'ordre public et de civilisation. Une nouvelle qui étonnera, spécialement à l'étranger ceux qui retenaient un axiome la phrase d'une Sicilie systématisée, c'est que l'on a trouvé l'eau nécessaire pour les 2.600 maisons de la première année de colonisation. Il y sera pourvu pour les années prochaines moyennant une discipline des petites sources répandues dans l'île, des nouvelles recherches dans le sous-sol, et moyennant des citernes qui recueillent les eaux de la pluie, comme faisaient déjà les Romains, et comme l'on fait encore aujourd'hui à Capri et dans d'autres terres italiennes.

L'envoi d'autres familles rurales dans la zone du littoral de la Lybie, constitue un autre succès de la volonté humaine contre les adversités de la nature et peut justement être compris parmi « les victoires éclatantes et décisives » dont a fait mention M. Mussolini dans son bref discours du 4 novembre à Palazzo Venezia. Après la Victoire du Vittorio Veneto, l'Italie n'a jamais interrompu sa marche ; elle a triomphé sur elle-même en portant en octobre du 1922 la volonté du peuple à Rome elle a triomphé sur les terrains paludeux et des deux victoires, sont des victoires typiques de paix et e vie, mais elle a triomphé aussi en Lybie, en Ethiopie, en Espagne et c'est pour cela, comme a dit M. Mussolini elle peut tendre « la volonté et les forces vers le demain ».

POUR LA PACIFICATION DE LA PALESTINE

UNE INITIATIVE EGYPTIENNE

Le Caire, 20 — L'«El Misri» affirme que le gouvernement égyptien, après des échanges de vues sur la question palestinienne, compte convoquer au Caire une conférence de tous les pays arabes pour rédiger un manifeste au nom des souverains et des princes arabes, pour inviter les Arabes de Palestine au calme et les informer du résultat des conversations.

LE VOYAGE DU «REX»

Gênes, 20 — Le transatlantique Rex, appartenant à la Société «Italia», et venant de l'Amérique du Nord, est arrivé cet après-midi à Gênes, après un voyage parfaitement régulier, et a débarqué ses passagers et sa cargaison.

LES ORANGES D'ESPAGNE

Madrid, 20 — La campagne d'exportation des oranges a commencé. Un premier bateau a appareillé pour Marseille avec une cargaison destinée à la Suisse.

SUR LES TRACES DE COLOMB

Madrid 20— Le brigantin *Columbus*, ayant à son bord la mission américaine commandée par le capitaine Morris et qui est en train de parcourir l'itinéraire du premier voyage de Christophe Colomb,est arrivé à Las Palmas.

Le capitaine Bruno Mussolini à Séville

Séville, 20. — Une corride a été offerte en l'honneur du capitaine Bruno Mussolini. Au son des hymnes nationaux, les « espadas » ont dédié leurs « toros » en l'honneur de l'hôte italien.

La population de l'Italie

Rome, 20. — La population de l'Italie au 31 octobre 1939 s'élevait à 44.462.000 habitants.

UN ACCORD GERMANO-SOVIETIQUE POUR L'ECHANGE DES POPULATIONS DANS L'ANCIENNE POLOGNE

Moscou, 20 A.A.— L'Agence TASS communique :

Le 16 novembre fut signé un accord entre l'U. R. . S. et l'Allemagne sur l'évacuation des personnes de nationalité allemande des territoires de l'Ukraine et de Bielorussie Occidentales et des personnes de nationalités ukranienne, biélorusse et russe des territoires de l'ancienne Pologne qui passa dans la sphère des intérêts de l'Allemagne.

Toutes les questions pratiques concernant l'évacuation furent résolues par les parties contractantes dans l'esprit amical correspondant aux relations qui s'établirent entre l'U. R. S. S. et l'Allemagne.

VERS UNE AGGRAVATION DES RAPPORTS NIPPO-AMERICAINS

Washington, 20 — L'envoi d'autres six sous-marins en Extrême-Orient porte à 41 le nombre des unités des Etats-Unis de la flotte asiatique commandée par l'amiral Hart. Un journal américain croit qu'à l'échéance du traité commercial nippo-américain dénoncé, les relations entre le Japon et les Etats-Unis atteindront leur point crucial, surtout si le Congrès devait approuver la proposition Pittman concernant l'embargo contre le Japon.

MANOEUVRES MILITAIRES AU DANEMARK

Copenhague, 20 — Des manoeuvres militaires danoises, avec un large emploi d'artillerie, ont commencé aujourd'hui au Sud de Copenhague. Elles dureront plusieurs jours.

TROUBLES DANS LES PRISONS ANGLAISES

Londres, 20 — On apprend que durant le dernier week-end de nouveaux désordres ont eu lieu dans la prison d'Exeter. Les détenus des prisons de Dorchester et ceux de Hornfield se sont également révoltés contre leurs gardes.

L'ECRAN

Le La Fontaine de l'écran

WALT DISNEY

Il prête une âme à ses personnages qui vivent comme des hommes

L'écran a depuis quelques années son fabuliste et ce fabuliste n'est autre que Walt Disney. Son oeuvre est connue dans le monde entier et la plupart de nos cinéphiles apprécient ses dessins animés.

Donner une récréation à ces grands enfants que sont les hommes, tel est l'idéal de Walt Disney, surnommé le La Fontaine de l'écran.

★

L'idéal que cet artiste s'est proposé de servir est grandiose. Et il parvient à le réaliser grâce à cette merveilleuse connaissance qu'il a de l'homme et de ses penchants. Walt Disney est avant, tout, un grand psychologue qui a étudié à fond l'âme humaine et qui sait ce dont elle a besoin pour s'épanouir en dehors et au-dessus de toutes les viles contingences de la matière.

A notre époque, les gens sont fatigués de tous les scandales quotidiens, de cette lecture fastidieuse des faits-divers malsains ou grossiers que, chaque jour, leur commentent la presse ou la radio, voire même le cinéma, qui emprunte le plus souvent ses sujets dans l'actualité la moins noble. Le monde est obsédé par la crise économique, les hostilités, et tourmenté par la hantise du lendemain.

L'existence pèse un peu à tout le monde. La lutte pour la vie est âprl.

En présence de pareils phénomènes psychologiques, Walt Disney a pensé :

Une diversion à tout cela est absolument nécessaire ;il faut une récréation à ces grands enfants que sont les hommes,une heure de détente à leurs préoccupations, un jeu qui les délasse dans la journée .

Je vais leur offrir les joyeuses farces de ma petite souris et de ses aimables compagnons de l'écran. Pendant une heure, il faut qu'ils puissent trouver, pour une somme modique, un spectacle gai, un programme de féerie et de légende à la fois simple, facile, amusant, frais, reposant, en tous points charmant.

★

Et Walt Disney s'est mis au travail. Il a conçu et réalisé toute cette série des «Mickey Mouse», des «Silly-Symphonies», qui sont devenues la poésie du cinéma.

A l'attrait du rythme, du mouvement et de la synchronisation souvent très heureuse, est venu se joindre le charme de la couleur.

Ainsi, des crayons et des pinceaux magiques sont passés sur les songes enchantés de notre enfance. Grâce à eux, les bêtes ne sont plus seulement des bêtes de poils et de plumes, les arbres ne sont plus uniquement des fûts sans âme....

Non, il n'est pas exagéré de dire de Walt Disney qu'il est le grand fabuliste du cinéma.

En virtuose il joue, à l'aide des moindres objets à qui il prête une âme. Ses personnages vivent et s'expriment à la manière des hommes et c'est un vrai plaisir que de les contempler.

L'opinion d'ANTOINE sur « La Danseuse rouge »

Charles-Henry Hirsch s'est fort défendu de s'être inspiré de très près de l'un des plus retentissants drames de l'espionnage de ces dernières années; et cependant pour ceux qui, comme moi, eurent l'occasion d'approcher les deux protagonistes, la dangereuse sirène envoyée au poteau et le vieux maître qui se consacra désespérément à sauver la vie de la malheureuse, il n'y a pas le moindre doute. Aussi, ce film dégage une impression de vérité et de vie tragique qui le classe au-dessus des productions du même genre.

Charles-Henry Hirsch a pris son héroïne depuis son enfance, dans un pays de l'Europe Centrale, et il a voulu, en la suivant dans ses exploits, à Vienne, à Londres et ailleurs, laisser l'impression qu'elle fut surtout un instrument et une victime.

Il s'est sans doute aventuré en précisant les amours du grand avocat, et bien qu'ayant assisté au drame véritable de très près, je n'oserais affirmer qu'il a vu juste.

Mlle Véra Korène, qui est vraiment l'interprète idéale de ces personnages inquiétants, tout en gardant l'élégance et la grâce séduisante indispensables, donne l'impression d'une créature dangereuse. Jean Worms a campé le bâtonnier sentimental avec beaucoup de tact et d'émotion, ce qui était particulièrement malaisé. Et tous les autres personnages ont été tenus de la plus solide façon. Belle mise en scène, scénario excellemment découpé, images tout à fait rmarquable, surtout dans la dernière partie du film, et l'un des meilleurs spectacles de l'écran que l'on puisse suivre spectacles de l'écran que l'on puisse suivre.

ANTOINE

UN GRAND ROMAN RUSSE A L'ECRAN

« LE JEU »

La morbidesse romantique de Dostoievsky, slave parmi les slaces ne nous épargne guère, mais nous n'avons pas le temps de souffrir pour des êtres que chaque spectateur devine si différents de lui.

A l'obscurité des âmes de malheur qui courent joyeusement vers le drame, nous superposons la lumière des cadres où l'action parfumée , mousseuse , enveloppante, chatoyante se développe harmonieusement C'est un autre siècle,celui des vales et des dentelles qui nous ravit ici, colorant de joie factice la douloreuse odyssée d'Alexis —Pierre Blanchar — et de Nina — Suzet Mais— Le torturé et la torturante qui sont les plus sympathiques de nos personnages, forment un duo prodigieux de vérité orientale, leur étreinte morale ressemble à la querelle perpétuelle des amants que la chair lie et que l'âme délie. Leur duel traduit à la pointe sèche restera une victoire psychologique de l'écran où, autour de nos deux protagonistes, rivalisent de force eé d'habileté Roger Karl, qui est un général Kiriloff de grande allure, Berthe Bovy, une ancêtre à la malice féroce, Marcel André un baron impitoyable, Burgère un docteur apitoyé.

Cette troupe homogène joue cette oeuvre classique avec une sincérité dont il faut louer l'habile metteur en scène et qui impose la victoire.

Un grand film italien

«J'ai vu briller les étoiles»

On vient de donner à Rome, le premier tour de manivell à un film intitulé : « J'ai vu briller les étoiles » (Ho visto brillare le stelle), dont voici l'intéressant sujet :

Après un stage en Amérique, rentré dans son pays natal (dont le sous-sol contient d'imposants gisements de nickel), l'ingénieur Torelli assume, avec un junévile enthousiasme la direction de l'exportation dudit minerai. L'adversité le poursuivant dans son oeuvre l'empêche de réaliser ses aspirations. Mais rien ne parvient néanmoins à rebuter le jeune ingénieur. Il est du reste soutenu et stimulé dans sa lutte ardue par un amour profond. Et à travers de complexes et périlleuses vicissitudes le jeune ingénieur peut enfin triompher de toutes les contrariétés dont il fut en butte, couronnant, par un franc succès, une lutte qui fut toute de courage et de foi...

C'est sur cette trame que se développe l'action du film : « J'ai vue briller les étoiles (Ho visto brillare le stelle) que réalise la maison éditrice de productions « Atesia ». (Cette bande sera distribuée par l'Enic).

Le sujet est semé de scènes prenantes dans lesquelles palpitent une foule de ces généreuses passions qui ont le pouvoir d'intéresser vivement les grandes masses des spectateurs.

La rentrée de Ronald Colman

Le célèbre artiste américain Ronald Colman n'avait pas tourné depuis un laps de temps assez considérable. Son dernier film s'intitulait : « Les horizons perdus », bande qu'une grande salle obscure avait donnée l'an passé.

Le sympathique et talentueux comédien vient de faire sa rentrée dans un film extraordinaire d'amour et de passion : « Le Roi-vagabond ».

Nos photos représentent deux scènes de ce grand film qui connaîtra, sans nul doute, un immense succès à Istanbul, où les admirateurs et surtout les admiratrices de Ronald Colman, sont légion.

Une petite étoile a grandi

La carrière extraordinaire de SHIRLEY TEMPLE

Est-il vrai qu'elle a aujourd'hui 10 ans ?

Le 23 octobre dernier Shirley a eu dix ans !... Depuis six ans au moins nous voyons dans les salles obscures d'Istanbul son délicieux visage auréolé de boucles blondes. Depuis six ans, des peuples jaune, rouge, noir et blanc vouent un culte à son adorable petite personne ... Shirley est réellement la petite fille la plus célèbre du monde entier, et peut-être même, la petite fille la plus célèbre qui ait jamais existé.

UNE PETITE FILLE COMME LES AUTRES

Eh bien ! malgré toute cette gloire, malgré la «quasi divination» dont elle est l'objet, Shirley Temple est restée une petite fille comme toutes les autres petites filles. Bien sûr, sa vie n'est pas tout à fait la même que celle de ses congénères ; d'abord, elle travaille davantage, son métier l'oblige à savoir danser, chanter, rire et pleurer ; en plus de tout cela, qui n'est déjà pas mal, une gouvernante spéciale, attachée à sa personne par le gouvernement, doit contrôler son instruction ; trois heures de leçons par jour sont exigées. La petite étoile apprend aussi les langues étrangères et, à l'occasion d'un de ses films, elle dut apprendre le chinois, du moins quelques phrases.

On a offert à Shirley un cottage en miniature dans le parc du studio afin qu'elle s'y amuse et y travaille aux heures où elle ne tourne pas.

Mrs Temple ne quitte jamais sa fille.

L'AMIE PREFEREE

On raconte de Shirley Temple mille traits charmants, mais il en est un entre tous inoubliable.

Récemment, au cours d'une prise de vues au studio, on avait construit une gare, une locomotive allait en marche arrière ; une petite fille qui devait tourner dans une scène suivante avec Shirley était sur les rails et ne voyait pas arriver la locomotive ... Shirley eut conscience, alors que l'énorme machine arrivait sur la petite fille, de la seule chose qui pouvait la sauver. Se précipitant sur les rails, elle jeta à terre sa petite camarade et s'étendit à côté d'elle. La scène dura quelques fractions de secondes, déjà la locomotive était passée sur les deux petits corps sans leur faire de mal ; l'assistance horrifiée vit les enfants se relever, Shirley pleurait et tremblait, la petite fille claquait des dents. Depuis, Madeleine Mason est devenue l'amie préférée de la petite vedette, tout au moins c'est la dernière en date !

LES PROJETS

Shirley a fait de grands projets et, pour ses dix ans, Mrs Temple a décidé de la laisser en accomplir un ou deux. Shirley voudrait aller dans un train. Mrs Temple raconte qu'elle n'a jamais mis les pieds dans un chemin de fer, voyageant toujours dans sa voiture spéciale. Elle a déjà été en bateau ... une croisière de Los-Angeles à Honolulu, c'est là son plus grand voyage !

Un autre de ses rêves est de voir les « petites quintuplées ». Adolphe Zukor cultive cette passion de Shirley pour les cinq petites Dionne, car il a l'intention de les faire tourner ensemble ; c'est pourquoi il a presque décidé les Temple a emmener Shirley à Callender.

Shirley aimerait beaucoup connaître l'Europe.

PAS DE DECLIN

Parlons maintenant de la plus fervente admiratrice de Shirley qui est la femme du président des Etats-Unis, qui faits souvent le trajet de Washington à Hollywood afin de passer quelques instants dans la maison de Beverly Hills en compagnie de celle qu'elle nomme « sa chérie » ... Chaque année, à l'occasion de sa fête. Shirley est invitée à la Maison-Blanche où l'attend un gros gâteau dont le nombre de bougies augmente chaque année.

A tout instant, des gens malintentionnés annoncent le déclin de « Boucles blondes », mais le Box Office est là pour contrôler et affirmer que les films de Shirley Temple battent tous les records de recette.

Aussi a-t-on décidé de faire des films à la taille de Shirley. Après avoir été un bébé ravissant, puis une petite fille adorable, elle sera une fillette délicieuse et, enfin, une jeune fille charmante. » Comme le souhaitent tous ceux qui l'aiment et apprécient la bouffée de fraîcheur qu'elle apporte à chacun de ses films !

Les interviews de "Beyoglu"

La Couleur perfectionne l'Image mouvante

nous dit un cinéaste de passage à Istanbul

J'ai eu la chance de rencontrer ces jours-ci, à Beyoglu, un cinéaste étranger de passage à Istanbul.

Après avoir longuement disserté avec lui sur les progrès du VIIIe art, je finis par orienter la conversation sur le cinéma en couleurs.

COULEURS NATURELLES

Comme je venais de voir dans une de nos nouvelles grandes salles obscures une superproduction coloriée selon un système tout récent, imitant on ne peut mieux l'iris naturel, je lui demandai à brûle pourpoint :

— Que pensez-vous du cinéma en couleurs naturelles ?

A ma question, il me répondait par une autre question.

— Qu'appelle-t-on couleurs naturelles?

Et il me démontra que non seulement personne ne voit les couleurs de la même manière, mais encore que, devant un spectacle coloré, chaque spectateur élimine la plupart dse tons qu'il a sous les yeux pour ne s'attacher qu'à ceux qui l'intéressent : il est bien évident que le mécanicien qui regarde à travers le hublot de sa locomotive ne s'occupe ni du vert des arbres, ni du rouge des toits, mais seulement du vert ou du rouge du signal qui lui indique si la voie est libre.

LE GROUPEMENT

— Dans un film parlant, poursuivit le cinéaste en question, on a commencé par capter tous les sons. Puis, peu à peu, on s'est efforcé de les sélectionner. De même pour le cinéma en couleurs: après l'amusement que nous procurent les premiers films ainsi réalisés, on arrivera à l'élimination, à la stylisation,au groupement des couleurs. Il ne faut pas oublier que , devant un film, les spectateurs ont tendance à se substituer aux personnages; ils entendent et voient ce que leurs héros voient et entendent. Or, ceux-ci éliminent nécessairement une grande quantité de sons et de couleurs pour ne retenir que ce qui est nécessaire à l'action.

Rien n'est plus faux que le désir actuel de tout enregistrer sans choix. C'est pourquoi le mixage, qui permet de remettre le son en place par rapport à l'image, devindra également une nécessité pour la couleur, et le temps n'est pas loin où le metteur en scène dira au technicien: «Tel ton est important; arrangez-vous pour que, dans cette scène ,il ressort au détriment des autres.»

SON, COULEUR ET RELIEF

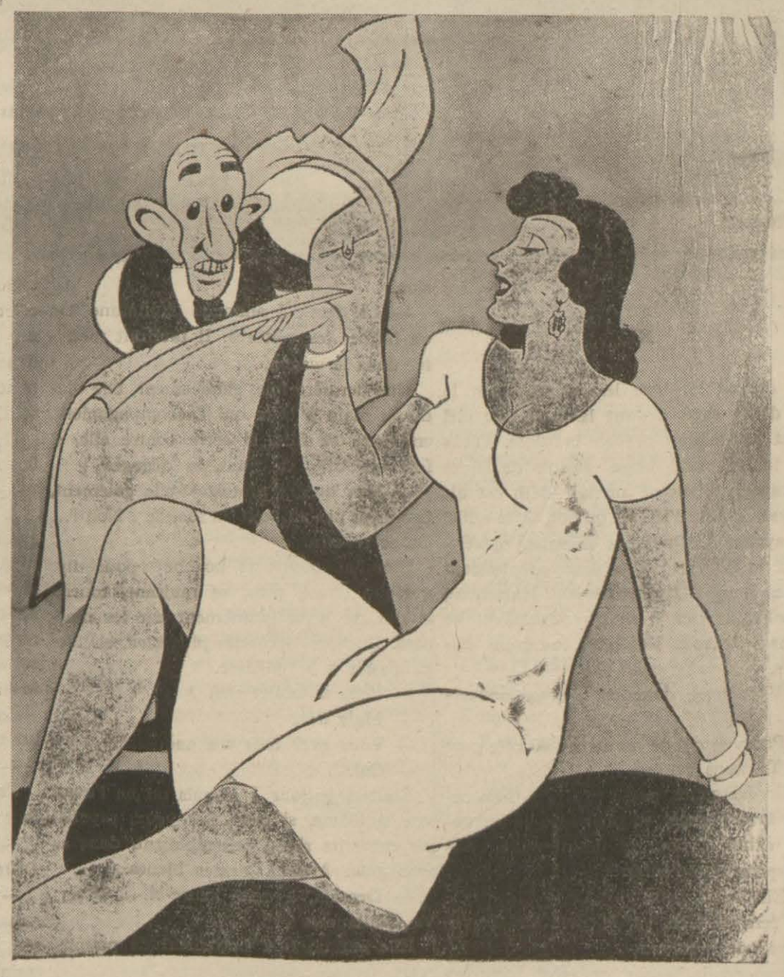
— Croyez-vous que la révolution apportée par le cinéma en couleurs soit comparable à celle que nous avons connue avec le parlant, il y a dix ans ?

— En cette matière, jouer les prophètes est difficile. Il ne me semble pas pourtant que l'importance des deux inventions soit égale: le son était un élément complètement nouveau et déterminant cette réforme formidable qu'est la suppression du sous-titre. Tandis que la couleur se contente de perfectionner une chose que nous avons déjà: l'image. Peut-être la mise au point du relief sera-t-elle un événement plus important. En effet, on peut assimile le cinéma actuel au dessin et le film en couleur à la peinture, alors que le relief fait penser à la sculpture, qui appartient à un domaine tout à fait différent.

Logiquement, me dit mon éminent interlocuteur en forme de conclusion, la couleur naturelle aurait dû venir avant la parole, car elle reste sur le plan de l'image, alors que le son nous amène des éléments totalement étrangers à l'écran.

D'ailleurs, au temps du muet, la couleur aurait bénéficié d'un champ incomparablement plus vaste et la limitation qu'impose le dialogue tuera dans l'oeuf nombre des recherches qu'on aurait pu tenter.»

EK-RAN



— Norma Shearer affirme que les femmes sont plus courageuses que les hommes .....

— Je te crois ! Quel est l'homme qui oserait sortir avec un brillant de 5.000 Ltqs au cou !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l' « Akşam »)

FEUILLETS D'HISTOIRE.

Pourquoi on cacha la débâcle d'Ozi au sultan Abdülhamit Ier

L'histoire relate l'anecdote suivante :

La nouvelle qui tue...

Abdülhamid I er était, vers la fin de son règne, entré en guerre contre les Russes. L'armée était désorganisée, le commandement déplorables. Les caisses de l'Etat étaient vides. Tous les vilâyets se trouvaient en anarchie. Pour toutes ces raisons, la guerre prit une tournure déplorable pour les Otto - mans. Sur les champs de bataille les revers se succédèrent. Toutefois le Souverain étant déprimé les dignitaires de la Cour lui cachaient la vérité et lui représentaient la situation comme étant favorable aux armes turques.

Sur ces entrefaites se produisit la débâcle d'Ozi. Les Janissaires s'enfuirent sans raison devant les soldats moscovites. Se rendant aux raisons invoquées par le chef de l'amirauté, Nazif, époux d'une fille que le Sultan avait eue avant son avènement au trône — et qui selon la tradition n'avait pas été enregistrée sur la liste des membres de la dynastie impériale — les hommes du Palais cachèrent ce désastre aussi à leur maître. Mais Abdülhamid ayant l'habitude de se déguiser et de se mêler à la foule pour être au courant de ce qui se passait parmi ses sujets, finit par apprendre de leur bouche la triste vérité. Cette nouvelle fit sur lui l'effet de la foudre.

Il en ressentit une telle émotion qu'il eut une nouvelle attaque. Il eut, dans cet état, toutes les peines du monde pour se traîner jusqu'au Palais, où il tomba au lit pour ne plus se relever.

Vengeance !

Il sentit que sa fin approchait. Il avait une furieuse envie de battre jusqu'au sang ceux qui lui avaient caché la récente défaite. Son état physique ne lui permettant pas de satisfaire cette envie, il fit mander le prince héritier.

— Moi, je meurs, lui dit-il. Dès que tu monteras sur le trône, tu trouveras ceux qui m'ont caché la débâcle d'Ozi, et tu leur infligeras la peine de mort. Si tu n'exécutes pas ma dernière volonté, mes dix doigts te serreront le cou dans l'autre monde.

Un ou deux jours après, le prince-héritier monta sur le trône sous le nom de Selim III. Sa première tâche fut d'exécuter la dernière volonté de son oncle. A la suite d'une courte enquête, il fut démontré que le chef de l'amirauté était responsable de cette affaire que le défunt monarque considérait comme un grand crime.

Selim III se rendit donc un jour à l'amirauté et faisant venir Nazif Efendi en sa présence, il lui posa cette question :

— Pourquoi as-tu caché à mon oncle la défaite d'Ozi ?

Le coupable répondit :

— Nous la lui avons cachée pour qu'il ne se fasse pas du mauvais sang et ne risque pas d'avoir une attaque de paralysie. Les événements ont démontré combien j'avais été bien inspiré en lui cachant la vérité. Car, dès que votre oncle prit connaissance du fait il fut victime de cette attaque que nous lui avions épargné et il en est mort.

A cette réplique pleine de logique, Sultan Selim réfléchit longuement, puis levant la tête :

— Tu-as raison, lui dit-il. Mais je ne peux pas négliger le testament de mon oncle.

Et sur un ordre donné par lui, il fit tuer sous ses yeux le chef de l'amirauté

Türhan Tan

Un nouveau vapeur philippin

Gênes, 19. — Le motonavire « Victoria » du Lloyd Triestino, est arrivé hier. Parmi les pasagers, débarqués figurent 60 marins des Philippines qui devront prendre livraison du nouveau grand vapeur « Toona Nati » construit par les chantiers de Monfalcone pour le compte d'un armateur philippin.

Colons italiens en route pour l'Ethiopie

Naples, 19. — Par le vapeur « Leonarda de Vinci » sont partis pour l'Afrique orientale italienne 160 colons engagés pour la colonisation de la Romagne d'Ethiopie.

48 NAVIRES AMERICAINS RETENUS PAR LES BELLIGERANTS

Washington, 20 — On apprend que 48 navires américains sont retenus par les belligérants, dont 33 par l'Angleterre, 10 par la France et 4 par l'Allemagne. On ignore le sort du dernier.

Les émissions en turc de la Radio de Londres

Londres, 20 (A.A.) — Le Docteur Rüştü Aras, ambassadeur de Turquie, a inauguré ce soir à 18 h. 55 (heure de Turquie) le service spécial de diffusion en turc par la Radio de Londres.

Après avoir rapidement relaté les circonstances dans lesquelles ce service a été institué, l'ambassadeur a dit :

« Ma première pensée, en cet instant, va à notre président Inönü, pure incarnation de notre peuple et de notre chère et admirable armée. C'est dans la pensée aussi qu'une vive amitié nous unit à l'empire britannique allié que j'ouvre, à Londres, le nouveau service de radiodiffusion en turc.

» Vive l'amitié turco-britannique ».

La radio a joué l'ymne de l'Indépendance.

Le speaker a, alors, donné les nouvelles du jour, après avoir salué le peuple turc.

LE TRANSPORT DE LA DEPOUILLE DE JOSE ANTONIO PRIMO DE RIVERA

Il revêt le caractère d'une cérémonie imposante

Madrid, 21. — Les dépouilles de José Antonio Primo de Rivera, rétirées du cimetière d'Alicante ont été exposées dans l'église St. Nicolas où la population tout entière a défilé pieusement pour leur rendre hommage. Aujourd'hui la bière sera transportée à bras depuis Alicante jusqu'à Madrid où son arrivée est prévue pour le 30 novembre. Elle sera déposée solennellement à l'Escurial en présence du Caudillo. Sur tout le parcours du cortège, à travers les provinces de Murcie et de Castille, des arcs de triomphe sont dressés et le peuple accourt en foule pour rendre un suprême hommage au fondateur et au martyr de la Phalange.

LA MERE DE M. HOST-VENTURI EST DECEDEE

Fiume, 21 — La mère du ministre des communications M. Host-Venturi est décédée ici à l'âge de 81 ans, assistée par son fils. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 15 h. aux frais de la Commune.

L'ACADEMIE D'ITALIE

Rome, 21 — Sa Majesté le Roi et Empereur a assisté hier au Capitole à l'inauguration de la XIe année académique de l'Académie Royale Italienne. Le discours inaugural a été prononcé par l'Académicien Volpe qui a parlé sur les problèmes culturels et économiques de l'Albanie.

UNE NOUVELLE OEUVRE D'ASSAINISSEMENT EN ITALIE

Padoue, 20 — Le Duce a reçu un télégramme des autorités lui annonçant l'achèvement de la bonification de la région de Berico-Eugeneo qui était attendue depuis 4 siècles. La nouvelle oeuvre de bonification apporte la vie et la prospérité à 38 communes.

POURQUOI LA GUERRE ?

UN ARTICLE DE «REGIME FASCISTA»

Milan, 20 A.A. — Le «Regime Fascista» relève que, tandis que les gouvernements anglais et français prétendent devoir poursuivre la guerre pour des raisons morales, les partis oppositionnels de ces 2 pays insistent pour que les buts idéologiques et pratiques de la guerre soient rendus publics. « Dans le troisième mois des hostilités, dit le journal, les Anglais et les Français se posent toujours cette question: Quelle est la vraie cause du conflit? Et ceci à juste titre, car peu de personnes seulement seront capables de comprendre la logique des Chamberlain, des Halifax, des Eden et des Daladier.»

M. HORE BELISHA EST RETOURNE A LONDRES

Paris, 21 A.A.— Le ministre de la guerre anglais, M. Hore Belisha, repartit hier après-midi pour Londres, à bord d'un avion militaire après avoir assisté à un déjeuner offert en son honneur par M. Daladier.

Le président du Conseil polonais, le général Sikorski, rentra par avion, à Paris, de l'Angleterre.

Un abordage dans le port

Le vapeur « Ulev » avait entrepris hier la manoeuvre d'accostage au débarcadère des bateaux de Kadikoy au pont de Karakoy. Il a abordé accidentellement un motor-boat, à vide, qui se dirigeait vers la Corne-d'Or. L'embarcation a coulé immédiatement. Par suite des ténèbres, le sauvetage du patron et de ses deux matelots n'a pu s'opérer qu'au prix des plus grandes difficultés. Suivant le « Vakit » un homme aurait péri.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

Le vapeur Express Egitto part. « 30 Novembre « 14 Décembre « 22 Décembre — **pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.**

BOSFORO	22 Novembre	Bourgas, Varna, Constantza, Sulina,
FENICIA	29 Novembre	Galatz, Braila
CAMPIDOGLIO	Jeudi 30 Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
ASSIRIA	Dimanche 26 Novembre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
ABBAZIA	Jeudi 23 Novembre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi. Ancône Venise. Trieste

Départs pour l'Amérique du Nord

VULCANIA	de Gênes	24	Novembre
	" Naples	25	"
	" Lisbonne	28	"
REX	de Gênes	3	Décembre
	" Naples	4	"
SATURNIA	de Trieste	6	Décembre
	" Patras	8	"
	" Naples	9	"
	" Gênes	11	"
	" Lisbone	14	"
SAVOIA	de Gênes	14	Décembre
	" Naples	15	"
Pr. MARIA	de Trieste	2	Décembre
	" Naples	5	"
OCEANIA	de Trieste	10	Décembre
	" Naples	12	"
	" Gênes	14	"
	" Barcelone	15	"
Pr. GIOVANNA	de Gênes	20	Décem.
	" Naples	22	"
NEPTUNIA	de Gênes	28	Décem
	" Barcelonne	29	"

Départs pour le Brésil — Plata

NEPTUNIA	de Gênes	23	Novem.
	" Barcelone	24	"

Départs pour les Indes occidentales.— Le Méxique

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

M/S VIRGILIO dép.	de Gênes	2	Déc
"	" Barcelone	4	Déc
"	Las Palmas	8	Déc

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614

LA BOURSE

Ankara 20 Novembre 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Ch. de Fer d'Anat	40.80

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5 2375
New-York	100	Dillars	130.36
Paris	100	Francs	2.9780
Milan	100	Lires	6.825
Genève	100	F. suisses	29.425
Amsterdam	100	Florins	69.6475
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	21.51
Athènes	100	Drachmes	0.97
Sofia	100	Levas	1.615
Prag	100	Tchécoslov.	
Madrid	100	Pesetas	13.675
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	23.8075
Bucarest	100	Leys	0.91875
Belgrade	100	Dinars	2.495
Yokohama	100	Yens	31.625
Stockholm	100	Cour. S.	31.3625
Moscou	100	Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşi

ŞERMIN

Section de comédie, Istiklâl caddesi

ON CHERCHE UN COMPTABLE

LEÇONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff..

S'adresser Büyük Bayram Sokak No 26.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé.— Nouvelle méthode radicale et rapide.— Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. —S.'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

PIANO A VENDRE Ltqs 115.

S'adresser, dans la matinée, Saksi Sokak, No 10, Ibrahim Apartimani (intérieur 6), Beyoglu.

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais.— Ecrire sous «Oxford» au Journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

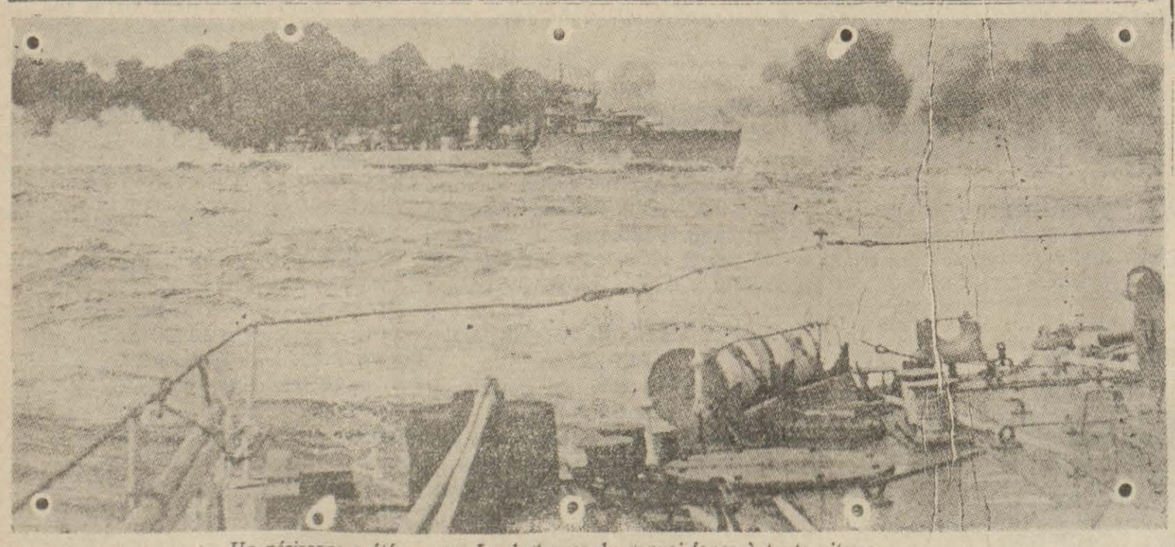
Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han



Un périscope a été aperçu. Le destroyer du convoi fonce à toute vitesse...

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 48

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

XI

— Oui, il voyage avec sa nouvelle épouse. C'est, du moins, Robichon Lucie qui me l'a dit. La malheureuse ne décolère pas. La « réussite » de sa soeur la bouleverse. Pour ma part, j'ai été heureux que Léonce accepte plus facilement que je ne l'espérais de se retirer des affaires. Après avoir geint avec lui, avant le mariage, sa femme semble, à présent, vouloir tirer le meilleur parti possible de sa situation et, comme dit aigrement son aînée, « ne pas s'en faire ». Ah ! elle a bien joué sa partie, c'est une fine mouche. Je ne m'en doutais pas !

— Bientôt, remarqua Odile, il n'y aura plus d'anciens au bureau. Sauf le père Paille et Lucie ...

— Celle-là, je la garde, bien qu'elle devienne assez négligente.

— Pourquoi ? questionna la petite.

Ce fut Danièle qui répondit :

— Un vieux souvenir ...

Tous deux, en même temps, Guillaume et elle, revoyaient la vieille fille, avec son éternelle serge bleue, sa collerette blanche, assise dans le salon de la rue d'Hauteville, narrant son équipée à Saint-Loup, sa visite au *Toit Familial*.

M. Arminguet se leva.

Léonce, Robichon, tout cela, c'était le passé. Demain, à son tour, Blandine s'éloignerait ...

Il s'approcha de sa femme, baisa sa tempe.

— On va dormir ?

Odile vint vers eux, tendit son front.

— Tiens-toi droite ! ordonna son père.

Elle se redressa, cambrant la taille.

Il admira son buste gracile, son teint de pêche rose. Ce serait une belle fille plus tard.

XII

Ils étaient là, tous les quatre, sur le quai de la gare, devant le train. Le ciel gris et bas laissait prévoir la pluie. Vêtue d'un tailleur trop large, gantée de fil et chapeautée, Blandine prenait déjà cet air dépaysé, « pas d'ici », qu'ont, à la ville, les paysannes. Quelques minutes précédaient le départ ; elles leur paraissaient longues à tous. Ils les usaient lentement, n'ayant plus rien à se dire, tentaient de les ensevelir sous les lieux communs habituels.

— Vous nous donnerez de vos nouvelles.

— Pourvue que le temps ne se gâte pas!

— Tu nous écriras.

Odile, fringante, passa son bras sous celui de la voyageuse et, pleine de bonne volonté, exhuma, pour la dérider, d'anciennes expressions d'enfants :

— Eh bien ! vieux cheval, tu t'en vas ? Ça te fera du bien, va, le plein air. Tu reprendras des couleurs.

Elle en avait besoin, en effet, avec ses traits las, son teint de cendre, s'efforçant de faire bonne contenance, bien qu'elle aperçût, au faîte de la locomotive, un plumet de fumée. Le train était sous pression.

— La demie ! annonça Guillaume. On va fermer les voitures. Il faudrait monter dans le wagon.

Une dernière fois, gauchement, elle tendit la main à ceux qui l'accompagnaient, embrassa sa fille, la serra contre elle, si fort qu'Odile, en riant, se dégagea :

— Ben quoi ! protesta-t-elle gaiement, tu ne vas pas au bout du monde ? Non ?... On se reverra.

Blandine ouvrit la bouche pour dire quelque chose, puis, se ravisant, tourna le dos, se hissa lourdement sur les marches. Quelques secondes plus tard, elle reparaissait à la portière.

— Vous n'oubliez rien ?

— Mais non.

— Vous avez tous vos paquets ?

— Oui.

Etait-ce le jour ? Jamais on ne l'avait vue si blême, si usée. Ses yeux, rapetissés entre les rides, ressemblaient, dans sa face grise, à deux larmes bleues.

— Demain, à cette heure-ci ... observa Guillaume.

Elle eut un bref battement de paupières.

— Demain, à cette heure-ci, reprit-il avec cette espèce de bonhomie à laquelle elle demeurait sensible, vous arroserez votre jardin.

Subrepticement, Odile consulta son bracelet-montre. Qu'attendait-on pour donner le signal ? Elle trouvait que l'attendrissement manquait de classe, que les épanchements n'avaient que trop duré, et souhaitait qu'on abrégeât les adieux.

Du bout des lèvres, sans bouger, elle interrogea son père :

— On reste là ?

Il répondit d'un signe affirmatif. Puisqu'on y était ...

Machinalement, ils s'éloignèrent un peu, arpentèrent le quai côte à côte. Blandine contemplait, pensive, leurs silhouettes rapprochées, leurs allées et venues. Il ne restait plus, debout en face d'elle, que Mme. Arminguet.

La voyageuse se pencha par la portière, lui tendit, une fois de plus, la main.

— Au revoir, madame.

Et, se courbant davantage, elle ajouta tout bas :

— Pardon.

Danièle mit un doigt sur ses lèvres.

— Chut !...

Avec un grand bruit d'essieux mal graissés, de ferraille, un sourd halètement, le train démarra, s'ébranla péniblement. Guillaume et Odile, arrêtés, esquissaient des gestes d'adieu. La petite agitait son mouchoir.

— Au revoir ... au revoir ...

Puis tous deux, sans plus attendre, firent demi-tour, se dirigèrent vers le portillon.

Blandine, le buste projeté en avant, essayait de les voir encore. Il ne restait plus, immobile sur le quai, que Danièle.

Guillaume se retourna, l'interpella, impatienté :

— Tu ne viens pas ?

Elle le rejoignit.

Le convoi dépasse les façades enfumées; les premiers arbres jalonnent la route.

Assise maintenant sur la banquette, Blandine songe. De vieilles images ressuscitent ... le portail d'un couvent, des robes grises, des cornettes blanches. Elle rendra visite aux soeurs. Ce seront d'autres soeurs que celles qui l'ont connue, mais qu'importe ... A l'aube, elle entendra des cloches. Des petites filles, en rangs, passeront, le dimanche, devant sa maison ...

Sa pensée revient vers ceux qu'elle a quittés tout à l'heure. Voilà ... c'est fini ... Elle imagine le retour vers le logis. Odile enlève son chapeau, le jette sur le lit, comme elle fait souvent, secoue ses boucles brunes ...

Elle se répète la promesse faite :

« Ils ont dit qu'ils viendraient me voir ».

Elle réfléchit :

« Eux ?... ce n'est pas sûr ... Madame viendra. »

FIN